

# **M11 : Algorithmique**

**Jean-François Berdjugin**

---

# **M11 : Algorithmique**

Jean-François Berdjugin

Publication date 2011

---

---

# Table of Contents

1. Préambule .....	1
1. Programme .....	1
2. Évaluations .....	1
2. Cours .....	2
1. Complexité .....	2
1.1. Définition de l'ordre de grandeur asymptotique .....	2
1.2. Exemples de complexités courantes .....	2
1.3. Règles de simplification .....	3
2. Structures de données .....	3
2.1. Les listes simplement chaînées .....	3
2.2. Les listes doublement chaînées .....	3
2.3. Les files .....	4
2.4. Les piles .....	4
2.5. Les arbres binaires .....	5
2.6. Les graphes .....	5
3. Algorithme de tri .....	5
3.1. Rappel sur les tableaux .....	5
3.1.1. Déclaration .....	6
3.1.2. Instanciation (ou construction) .....	6
3.1.3. Accès aux données .....	6
3.2. Généralités sur les tris .....	8
3.3. Tri par insertion .....	8
3.4. Tri par selection .....	8
3.5. Tri à bulle .....	9
3. Exercices .....	10
1. Cellule .....	10
1.1. Présentation .....	10
1.2. Codage .....	10
2. Liste simplement chaînée en version itérative .....	10
2.1. Présentation .....	11
2.2. Codage .....	11
2.2.1. Variable(s) d'instance(s) .....	11
2.2.2. Constructeur sans paramètre .....	11
2.2.3. Méthode estVide .....	11
2.2.4. Méthode getPremier .....	12
2.2.5. Méthode getDernier .....	12
2.2.6. Méthode insereTete .....	12
2.2.7. Méthode insereQueue .....	12
2.2.8. Méthode suppressionTete .....	12
2.2.9. Méthode suppressionQueue .....	12
2.2.10. Exercices complémentaires .....	12
3. Pile .....	12
3.1. Présentation .....	12
3.2. Codage .....	13
4. Liste simplement chaînée en version récursive .....	13
4.1. Rappel sur la récursivité .....	13
4.1.1. Définition .....	13
4.1.2. Exemples .....	13
4.2. Exercice .....	16
4.2.1. getTaille .....	16
4.2.2. getVal .....	16
4.2.3. setVal .....	16
4.2.4. insertionPosition .....	17
4.2.5. suppressionPosition .....	17
5. Les arbres binaires .....	17

5.1. Création de la classe .....	17
5.2. Les feuilles et les noeuds .....	18
5.3. La taille .....	18
5.4. La hauteur .....	18
5.5. Parcours en préordre .....	18
5.6. Parcours en postordre .....	18
6. Introduction à la théorie des jeux .....	18
4. Devoir maison (le jeux de d'othello) .....	19
1. Tableaux à deux dimensions .....	20
2. Présentation du projet .....	22
3. Travail a réaliser .....	24
A. Import et export de projet sous eclipse .....	25
1. Export .....	25
2. Import d'un projet dans un Workspace existant .....	25

---

## List of Figures

2.1. Liste simplement chaînée .....	3
2.2. Liste doublement chaînée .....	3
2.3. File .....	4
2.4. Pile .....	4
2.5. Arbre binaire .....	5
2.6. Graphe .....	5
2.7. Déclaration d'un tableau .....	6
2.8. Construction d'un tableau .....	6
2.9. Accès aux éléments d'un tableau .....	7
2.10. Dépassement des bornes .....	7
2.11. Alias .....	8
3.1. Cellule .....	10
3.2. Diagramme de classe de Cellule .....	10
3.3. Liste simplement chaînée .....	11
3.4. Liste simplement chaînée réelle .....	11
3.5. Diagramme UML de la classe Liste .....	11
3.6. Diagramme de classe de Pile .....	13
3.7. Appel récursifs de la factorielle .....	14
3.8. Appel récursif de la somme des éléments d'un tableau d'entiers .....	15
3.9. Appel récursif de la somme des éléments d'un tableau d'entiers avec un index. ....	15
3.10. Liste récursive .....	16
3.11. Classe ArbreB .....	17
3.12. Exercice arbre binaire .....	17
4.1. Taquin début du jeux .....	19
4.2. Othello partie gagnante .....	20
4.3. Représentation physique d'un tableau de 2x3 .....	21
4.4. Représentation logique .....	22
4.5. Modèle Vue Contrôleur .....	23
4.6. Diagramme de classe .....	23
4.7. Paquetage de l'application .....	24

---

## List of Tables

2.1. Complexités courantes .....	2
----------------------------------	---

---

## List of Examples

3.1. Factorielle récursive .....	14
3.2. Somme récursive des éléments d'un tableau d'entiers .....	15

---

# Chapter 1. Préambule

Un bon algorithme obéit à plusieurs critères. Il doit pouvoir être maintenu (facile à lire, à coder et à déboguer), il doit également être sûr. Nous allons maintenant ajouter une nouvelle contrainte, il doit-être rapide. La rapidité est vue au travers de la notion de complexité. Chaque algorithme a un coup en temps et en espace (occupation mémoire). Ce coup prend un sens particulier dans les systèmes embarqués où le processeur et la mémoire sont souvent moindre. Nous introduirons la notion de complexité temporelle et nous l'appliquerons aux structures de données.

Les structures de données sont des structures logiques destinées à contenir des données. Le choix de la bonne structure de données permet un traitement plus efficace et plus rapide. L'utilisation des bonnes structures données permet de baisser la complexité de l'application et ainsi à la rendre plus sûre.

## 1. Programme

Nous disposons de 12 heures soit 9,5 heures de cours et 1,5 heure de DS, nous allons étudier les listes simplement chaînées, les piles et les arbres binaires. Les listes et les arbres binaires seront implementés en utilisant une approche récursive. Les tableaux seront vus pendant le devoir maison et les algorithmes de tri en cours.

## 2. Évaluations

Il y aura deux évaluations : un devoir machine et un devoir maison.

# Chapter 2. Cours

## 1. Complexité

Commençons par un exemple :

```
int s = 0;
int i;
for (i=0; i < n; i++)
    s=s+i;
```

Cet algorithme coûte en mémoire deux entiers, c'est son coût spatial, mais quel est son coût temporel ? Si l'on ne prend pas en compte les déclarations, que chaque opération d'écriture, de lecture, de comparaison ou de calcul coûte 1, nous avons un coup de

$$2 + 8n + 1. \quad (2.1)$$

Nous observons ainsi que le coût temporel de notre problème dépend de la taille de l'entrée ( $n$ ) et des hypothèses de consommation de temps.

Voici un deuxième exemple :

```
int i = 0;
for (i=0; i < n; i++)
    if (a[i]>i)
        a[i] = a[i] - 1;
```

Cette fois-ci le coût temporel de l'algorithme est plus difficile à calculer, c'est pourquoi nous allons nous intéresser au plus mauvais temps d'exécution. Il est aussi possible d'avoir le meilleur temps d'exécution et le temps d'exécution moyen.

Nous avons

$$T_{\min}(n) \leq T_{\text{moyen}}(n) \leq T_{\max}(n). \quad (2.2)$$

Maintenant comment choisir le bon algorithme, est-il besoin du calcul du plus mauvais temps de calcul ( $T_{\max}(n)$ ) ou un ordre de grandeur peut-il suffire.

Par exemple, si nous avons  $2 + 8n + 1$  et  $3 + 4n^2 + 5$ , le premier algorithme a un ordre de grandeur en  $n$  et le second en  $n^2$ .

### 1.1. Définition de l'ordre de grandeur asymptotique

L'ordre de grandeur asymptotique, la notation  $O$  (grand  $O$ ) permet la comparaison entre les temps d'exécution.  $O$  est défini comme suit :

Soit  $f(n)$  et  $T(n)$  deux fonction de  $N$  vers  $R^+$ ,  $T=O(f)$  ( $T$  est en grand  $O$  de  $f$ ) ssi il existe  $c$  appartenent à  $R^+$ , il existe  $n_0$  tq quelque soit  $n > n_0$ ,  $T(n) \leq c f(n)$  (2.3)

Donc  $2 + 7n + 1$  est en  $O(n)$  et  $3 + 4n^2 + 5$  est en  $O(n^2)$ . Pour être plus formel, il nous faudrait une autre notion le grand  $\Theta$  qui permet de définir des équivalences, par exemple  $2n$  est en  $\Theta(n)$  mais n'est pas en  $\Theta(n^2)$ .

### 1.2. Exemples de complexités courantes

Le tableau suivant contient les complexités courantes et les valeurs pour  $n=1000$ .

**Table 2.1. Complexités courantes**

O	Dénomination	Valeur pour $n=1\ 000\ 000$
$O(1)$	constant	
$O(\ln n)$	logarithmique	13.81
$O(n)$	linéaire	1 000 000

$O(n \ln n)$	$n \log$	13 815 510
$O(n^2)$	quadratique	1 0000 000 000 000
$O(n^3)$	cube	1 0000 000 000 000 000 000
$O(2^n)$	exponentiel	...

### 1.3. Règles de simplification

Il est possible de simplifier le temps d'exécution pour les ordres de grandeur :

1. Les constantes n'ont pas d'importance,  $T(n) = n + c \Rightarrow O(n)$
2. Les coefficients n'ont pas d'importance,  $T(n) = c n \Rightarrow O(n)$
3. Dans un polynome, les termes d'ordre inférieurs n'ont pas d'importance,  $T(n) = 2^n + n^{1000} = O(2^n)$ .

## 2. Structures de données

Il est possible de classer les structures de données : les structures finies (constantes, variables, enregistrements, structures composées finies), les structures indexées, les structures récursives.

Voici quelques exemples de structures de données, les quatre premières sont qualifiées de linéaires, la troisième est qualifiée d'arborescente et enfin la dernière est qualifiée de relationnelle.

### 2.1. Les listes simplement chaînées

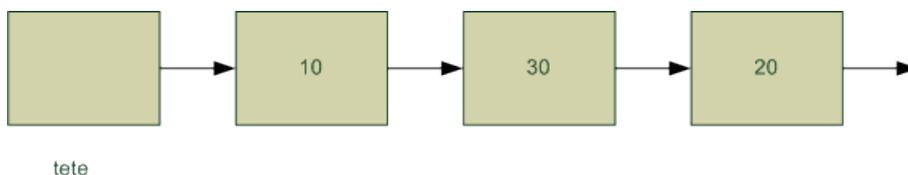
Les listes sont des structures séquentielles, elles peuvent-être implémentées sous forme de tableaux ou de sous forme chaînée.

Les opérations de base sont :

- l'insertion,
- la suppression,
- la recherche,
- la concaténation.

Les listes simplement chaînées sont constituées de maillons ou de cellules qui contiennent une valeur et une référence vers la cellule suivante.

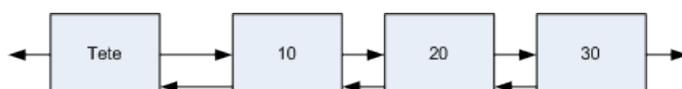
**Figure 2.1. Liste simplement chaînée**



### 2.2. Les listes doublement chaînées

La liste doublement chaînée est constituée de cellules ayant une référence vers la cellule suivante et la cellule précédente.

**Figure 2.2. Liste doublement chaînée**

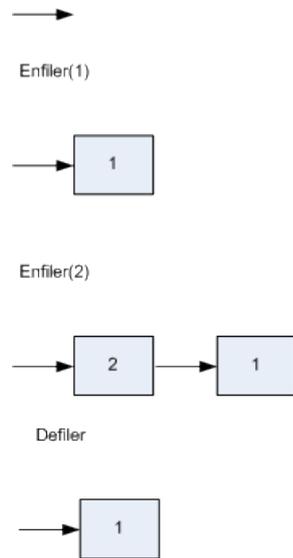


## 2.3. Les files

Les files possèdent deux opérations de base :

- enfiler,
- défiler.

**Figure 2.3. File**



La file est qualifiée de FIFO (First In First Out). Il existe des variantes comme les files à priorité.

## 2.4. Les piles

La pile possède deux opérations de base :

- empiler,
- dépiler.

**Figure 2.4. Pile**



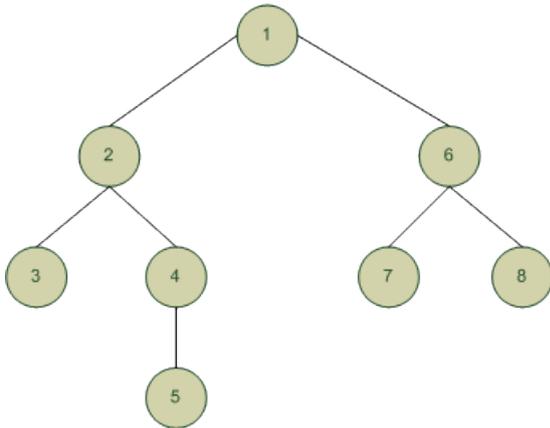
La pile est qualifiée de LIFO (Last In First Out).

## 2.5. Les arbres binaires

Les arbres sont constitués de noeuds, un noeud particulier est la racine. Les noeuds peuvent posséder des sous arbres.

Les arbres imposent une approche récursive.

**Figure 2.5. Arbre binaire**

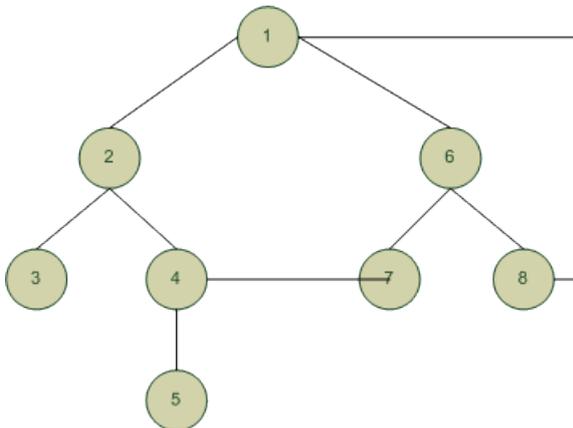


Les arbres binaires sont des sous-cas des arbres où les noeuds possèdent au plus deux fils (les fils sont les racines des sous-arbres).

## 2.6. Les graphes

Les graphes sont des structures où des cycles sont possibles.

**Figure 2.6. Graphe**



## 3. Algorithme de tri

Nous allons étudier des algorithmes de tri sur les tableaux et calculer l'ordre de grandeur de leur plus mauvais temps d'exécution.

### 3.1. Rappel sur les tableaux

Les tableaux JAVA™ correspondent à la représentation intuitive que vous vous faite d'un tableau ou d'un vecteur. Les éléments cases sont accessibles via un indice, dont la numérotation commence à 0. La première case d'un tableau est numérotée 0 est la dernière la longueur du tableau moins 1.

Nous allons apprendre comment déclarer un tableau, puis l'instancier et enfin le manipuler.

### 3.1.1. Déclaration

Pour déclarer un tableau les crochets[] doivent être utilisés.

`typeTab[] tab`; déclare `tab` comme étant une variable référençant un tableau de type `typeTab`. Tous les éléments de notre tableau sont de même type.

```
typeTab[] tab; //déclaration de tab comme étant un tableau
              //de type typeTab
```

**Figure 2.7. Déclaration d'un tableau**

tab →

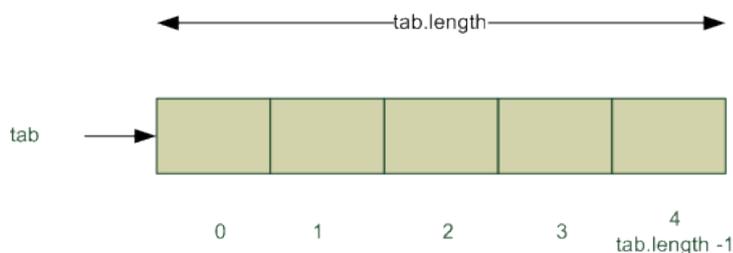
### 3.1.2. Instanciation (ou construction)

Après la déclaration notre tableau n'existe pas, nous ne disposons que de la référence (le nom), pour qu'il existe, il faut l'instancier (construire). Les tableaux ont une taille fixe (structure de donnée statique), celle taille doit être fixée lors de la construction. Le mot clef permettant la construction est `new`.

`tab = new typeTab[taille]`; permet de créer le tableau de type `typeTab`, de taille `taille` est accessible via la référence `tab`.

```
typeTab[] tab;
tab = new typeTab[taille]; //construction d'un tableau de taille : taille
                          // la première case est numérotée 0
                          // la dernière case est numérotée taille - 1
```

**Figure 2.8. Construction d'un tableau**



### 3.1.3. Accès aux données

Sous un même nom la référence, nous avons un ensemble de données accessible en utilisant un indice.

#### 3.1.3.1. Lecture/Ecriture

La lecture et l'écriture sont réalisées en spécifiant entre crochet ([]) la position de la "case".

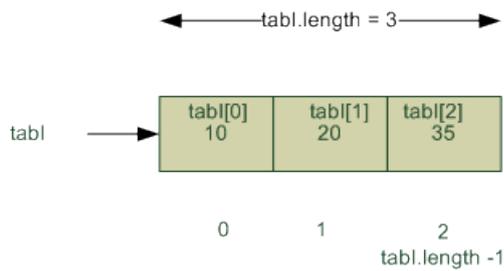
`tab[i]` permet d'accéder à la position `i` du tableau référencé par `tab`.

Voici un exemple d'écriture suivi d'un exemple de lecture sur un tableau d'entiers:

```
int[] tabI;
tabI = new int[3];

tabI[0]=10; //écriture de la valeur 10 à la position 0
tabI[1]=20; //écriture de la valeur 20 à la position 1
tabI[2]=35; //écriture de la valeur 35 à la position 2

int i = tabI[0] + tabI[1] + tabI[2]; //i reçoit la somme des éléments du tableau
```

**Figure 2.9. Accès aux éléments d'un tableau**

### 3.1.3.2. Propriétés

Nous allons utiliser comme propriété du tableau sa longueur : *length*.

Comme nous l'avons vu l'accès aux propriétés d'un objet se fait en utilisant l'opérateur `.` (point). Ainsi la longueur du tableau *tab* est accessible en utilisant *tab.length*. Le code suivant permet d'afficher la taille du tableau *tabl* ainsi que le dernier et le premier élément.

```
int[] tabI;
tabI = new int[3];
tabI[0]=10;
tabI[1]=20;
tabI[2]=35;

System.out.println(tabI.length);
//affiche la longueur du tableau ici 3
System.out.println(tabI[tabI.length - 1])
//affiche la valeur de la dernière case du tableau ici 35
System.out.println(tabI[0])
//affiche la valeur de la première case du tableau ici 10
```

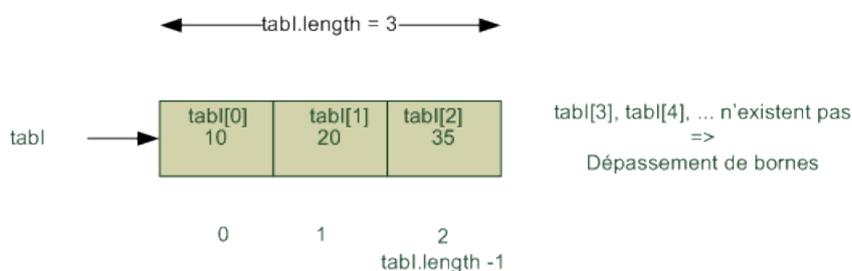
### 3.1.3.3. Pièges

Les tableaux contiennent deux pièges intrinsèques : le dépassement des bornes et les alias involontaires.

#### 3.1.3.3.1. Dépassement des bornes

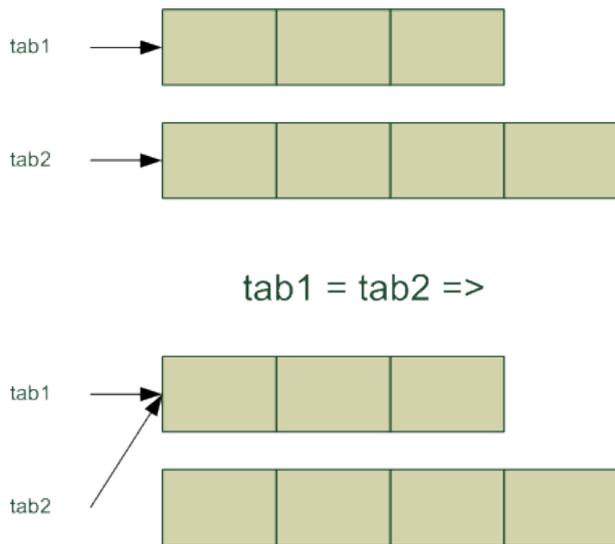
Les tableaux sont des structures statiques dont la taille est choisie à la création, il est impossible d'accéder à un élément à l'extérieur des bornes. Si notre tableau *tabl* a pour taille 3 : `t[-1]` et `t[3]` conduisent par exemple au message *ArrayIndexOutOfBoundsException* (Erreur de dépassement des bornes par l'indice du tableau).

Vous rencontrez probablement ce problème un jour ou l'autre aussi n'en oubliez pas la raison.

**Figure 2.10. Dépassement des bornes**

#### 3.1.3.3.2. Alias

Nous accédons aux tableaux via une référence aussi si *tab1* et *tab2* sont deux références de tableaux : *tab1 = tab2* ne recopie pas le tableau référencé par *tab2* dans celui référencé par *tab1* mais recopie la référence de *tab2* dans *tab1*. *tab1* devient un alias sur *tab2*, ils référencent le même tableau et toute modification par l'un affecte en conséquence l'autre. Nous avons deux noms (*tab1*, *tab2*) pour une même chose (un même tableau).

**Figure 2.11. Alias**

### 3.2. Généralités sur les tris

Les tris peuvent-êre internes ou externe (il utilisent d'autre structures de données), séquentiels ou parallèles. Nous allons aborder des algorithmes de tri internes, séquentiels avec une approche itérative.

La complexité des tris pour des données quelconques ne peut-êre inférieure à  $n \ln n$  pour les tris par comparaison et est souvent en  $n^2$ .

### 3.3. Tri par insertion

L'idée est de prendre les éléments les uns après les autres et de les insérer parmi les éléments déjà triés => Une boucle pour parcourir le tableau, une boucle pour insérer à la bonne place. La complexité est en  $n^2$ .

```
public static void triInsertion(int tableau[])
{
    int i, j, m;
    int l = tableau.length - 1;
    for (i=1; i <= l; i++)
    {
        m = tableau[i];
        j=i;
        while (j>0 && tableau[j-1]>m)
        {
            tableau[j]=tableau[j-1];
            j=j-1;
        }
        tableau[j]=m;
    }
}
```

### 3.4. Tri par selection

L'idée est de trouver le plus petit et le placer en premier puis trouver le plus petit parmi les éléments non placés et le placer en second, etc. => Une boucle de parcour du tableau Une boucle pour trouver le minimum. La complexité est en  $n^2$ .

```
public static void triSelection(int tableau[])
{
    int i, j, m, min;
    int l = tableau.length - 1;
    for (i=0; i < l; i++)
    {
```

```
min = i;
for (j=i+1; j<=l; j++ )
{
    if (tableau[j]< tableau[min])
        min=j;
}
m=tableau[i];
tableau[i] = tableau[min];
tableau[min] = m;
}
}
```

### 3.5. Tri à bulle

L'idée est de permuter les éléments adjacents mal placés et de parcourir autant de fois que nécessaire le tableau => Une boucle pour sélectionner les éléments et une boucle pour les permutations. La complexité est en  $n^2$ .

```
public static void triBulle(int tableau[])
{
    int i,j,m;
    int l = tableau.length -1;
    for ( i=l; i>=0; i--)
        for (j=1; j<=i; j++)
            if (tableau[j-1] > tableau[j])
                {
                    m = tableau[j-1];
                    tableau[j-1] = tableau[j];
                    tableau[j]=m;
                }
}
```

---

# Chapter 3. Exercices

Nous commencerons par une approche itérative avec la liste, la pile pour nous reviendrons sur la liste pour en proposer une approche réursive.

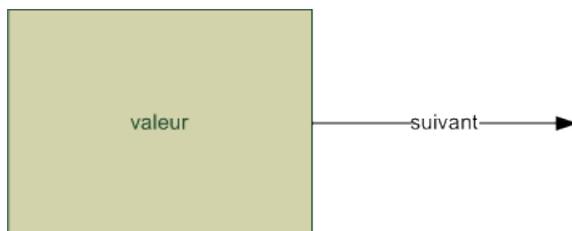
## 1. Cellule

Nous allons commencer par définir une cellule. Les cellules nous permettrons plus tard de créer des listes simplement chaînées.

### 1.1. Présentation

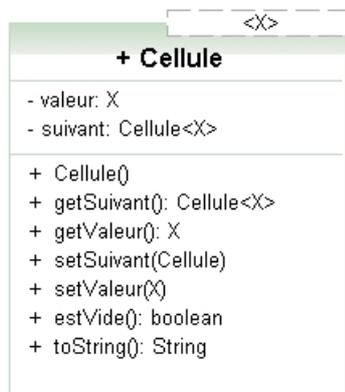
Une cellule est définie par une valeur et une référence vers une autre cellule.

**Figure 3.1. Cellule**



Une référence qui n'a pas encore reçu de valeur a la valeur *null*.

**Figure 3.2. Diagramme de classe de Cellule**



Le que vous observé est un type passé en paramètre, ainsi la classe Cellule est indépendante du type, on parle de généricité.

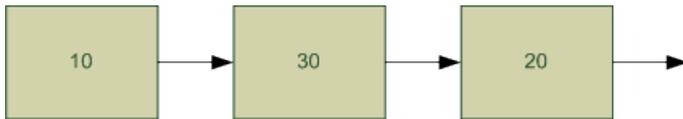
### 1.2. Codage

Donner le code la classe Cellule sachant que le constructeur construit une cellule vide.

## 2. Liste simplement chaînée en version itérative

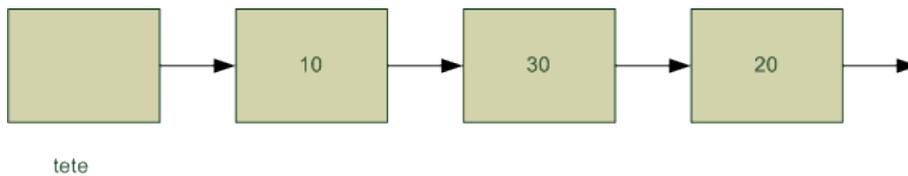
Le principe de la liste chaînée est que chaque élément possède, en plus de la donnée, une ou des références vers les éléments qui lui sont logiquement adjacents dans la liste.

Une liste simplement chaînée est une liste qui ne possède qu'une référence, pour nous elle sera vers la cellule de droite.

**Figure 3.3. Liste simplement chaînée**

## 2.1. Présentation

Nous souhaitons que notre classe Liste soit accessible via une cellule particulière nommée "tete". Cette cellule ne contient pas de valeur mais permet simplement de connaître le début de la liste donc la liste entière.

**Figure 3.4. Liste simplement chaînée réelle**

## 2.2. Codage

Vous aller réaliser l'implémentation d'une liste répondant au diagramme de classe UML suivant :

**Figure 3.5. Diagramme UML de la classe Liste**

Donner pour chacune des étapes qui vont suivre le code java correspondant et l'ordre de grandeur de la complexité temporelle.

### 2.2.1. Variable(s) d'instance(s)

La ou les variables d'instance. Justifier de ces ou de cette variable.

### 2.2.2. Constructeur sans paramètre

Donner le code java correspondant.

### 2.2.3. Méthode estVide

Une méthode pour savoir si la liste est vide.

### **2.2.4. Méthode getPremier**

Accès au premier élément de la liste.

### **2.2.5. Méthode getDernier**

Accès au dernier élément de la liste.

### **2.2.6. Méthode insereTete**

On insère une nouvelle valeur en tête de liste.

### **2.2.7. Méthode insereQueue**

On insère une nouvelle valeur en queue de liste.

### **2.2.8. Méthode suppressionTete**

On supprime la valeur en tête de liste.

### **2.2.9. Méthode suppressionQueue**

On supprime la valeur en queue de liste

### **2.2.10. Exercices complémentaires**

Nous pouvons enrichir notre liste avec des méthodes, pour pouvoir l'utiliser comme un tableau de taille variable.

#### **2.2.10.1. Méthode getTaille**

Renvoie le nombre d'éléments de la liste que nous recomptons à chaque fois.

#### **Note**

Il existe bien entendu, une meilleure solution qui consiste à rajouter une variable d'instance incrémentée à chaque insertion et décrémentée à chaque suppression dans la liste.

#### **2.2.10.2. Méthode getVal**

Renvoie l'élément à une position quelconque.

#### **2.2.10.3. Méthode setVal**

Modifie un élément à une position quelconque.

#### **2.2.10.4. Méthode insertPosition**

Insère un élément à une position quelconque.

#### **2.2.10.5. Méthode suppressionPosition**

Supprime l'élément à une position quelconque.

## **3. Pile**

Une pile est une structure de données de type LIFO (Last In First Out). Ce qui signifie que l'élément inséré en dernier dans une pile est le premier à en être extrait. L'analogie avec une pile d'assiette nous amène facilement à définir les méthodes de la Pile.

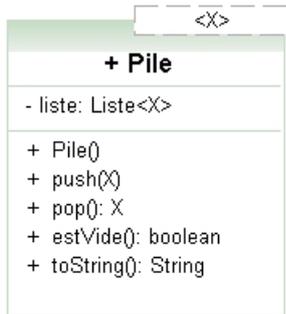
### **3.1. Présentation**

Nous allons utiliser une liste pour implémenter notre Pile.

La pile possède trois méthodes :

1. estVide qui permet de savoir si la pile est vide.
2. push qui permet de rajouter un élément
3. pop qui permet de retire un élément

**Figure 3.6. Diagramme de classe de Pile**



## 3.2. Codage

Donner le code de la classe Pile.

## 4. Liste simplement chaînée en version récursive

Nous allons reprendre l'exemple précédant et l'implémenter sous forme récursive.

### 4.1. Rappel sur la récursivité

Il est des problèmes en algorithmique comme les parcours d'arbres qui ne peuvent être résolus simplement sans récursivité. La récursivité consiste à s'appeler soit même. Le principe se retrouve en art, en linguistique et bien évidemment en informatique.

#### 4.1.1. Définition

On appelle récursivité le fait pour un sous-programme (méthode) de s'appeler au moins une fois. La vision récursive s'oppose bien souvent à la vision itérative.

#### 4.1.2. Exemples

Pour réaliser une méthode récursive, il faut :

- un point d'arrêt
- trouver un sous problème identique au problème et exprimer le résultat en fonction de ce sous problème.

##### 4.1.2.1. Factorielle

Le calcul d'une factorielle peut s'exprimer de deux manières :

- $n! = n * n - 1 * \dots * 1$
- $n! = n * (n - 1)!$

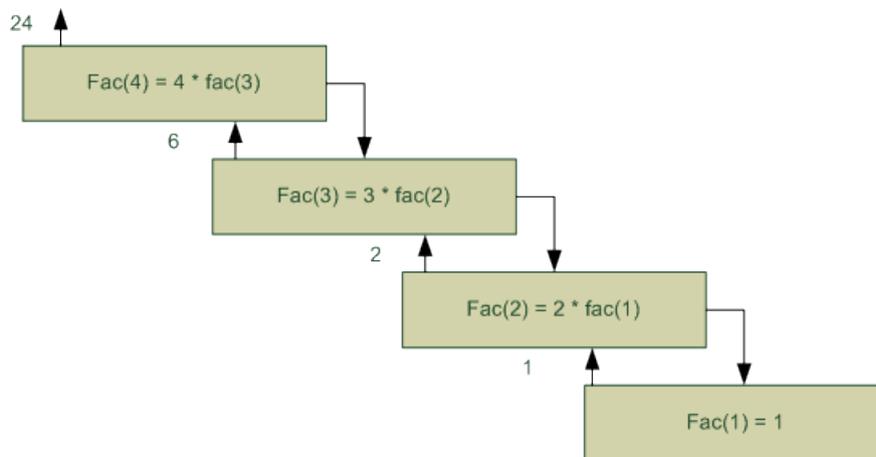
La première version permet l'implantation d'une fonction itérative. La deuxième permet une implantation récursive de la fonction factorielle.

Le cas d'arrêt et  $0! = 1$ , le sous problème  $(n-1)!$ , et le moyen de relier le problème  $n!$  au sous problème.

### Exemple 3.1. Factorielle récursive

```
public static int facR(int n)
{
    int res;
    if (n==0 || n==1) //Cas d'arret
    {
        res = 1;
    }
    else
    {
        res = n * facR(n-1); //Appel récursif
    }
    return res;
}
```

Figure 3.7. Appel récursifs de la factorielle



#### 4.1.2.2. Somme d'un tableau d'entiers

Le cas d'arrêt est le tableau à une case, nous pouvons conclure que sa somme est celle de sa case. L'appel récursifs est obtenu en constatant que la somme des éléments est égale au premier élément plus la somme du sous tableau restant. Nous supposons la méthode extraction qui permet d'extraire un sous tableau est donnée

### Important

Ce premier exemple est à oublier aussitôt car à chaque appel, il y a copie du tableau, une version plus performante suivra.

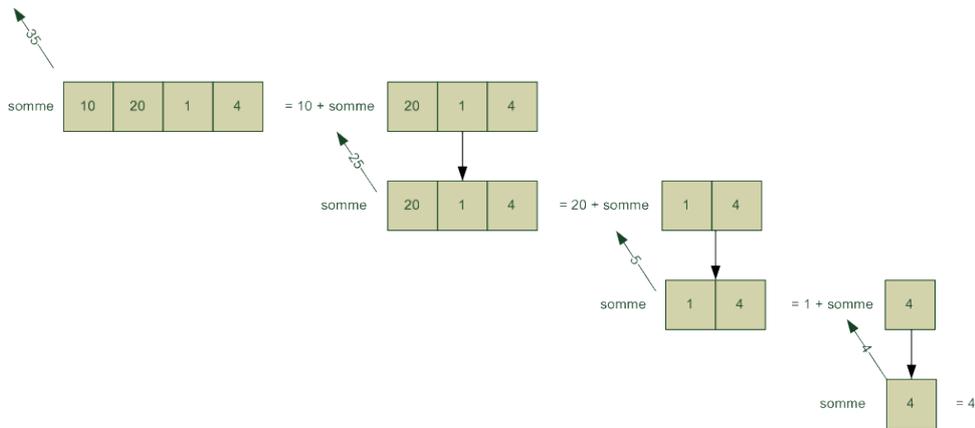
:

```
public static int[] extraction(int[] t, int debut, int fin)
{
    int[] res;
    if (0 < fin - debut && fin - debut < t.length)
    {
        res = new int[fin - debut + 1];
        for (int i = 0; i < res.length; i++)
        {
            res[i] = t[debut + i];
        }
    }
    else
    {
        res = null;
    }
    return res;
}
```

**Exemple 3.2. Somme récursive des éléments d'un tableau d'entiers**

```
public static int sommeR(int[] t)
{
    int res = 0;
    if (t.length == 1)
    {
        res = t[0];
    }
    else
    {
        res = t[0]+sommeR(extraction(t, 1, t.length-1));
    }
    return res;
}
```

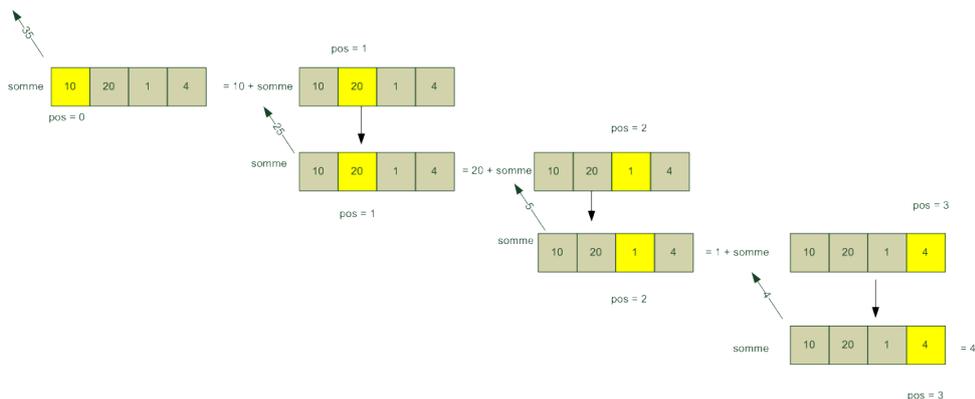
**Figure 3.8. Appel récursif de la somme des éléments d'un tableau d'entiers**



La solution précédente consomme de la mémoire, à chaque appel récursif un tableau est créé, nous pouvons proposer une nouvelle version avec un marqueur qui indique la position du sous-tableau à traiter :

```
public static int sommeR2(int[] t, int pos)
{
    int res;
    if (pos == t.length - 1)
    {
        res = t[pos];
    }
    else
    {
        res = t[pos] + sommeR2(t, pos + 1);
    }
    return res;
}
```

**Figure 3.9. Appel récursif de la somme des éléments d'un tableau d'entiers avec un index.**



## 4.2. Exercice

Voici trois méthodes pour commencer la récursivité :

```
private X car()
{
    X res = null;
    if (!estVide())
        res = this.tete.getSuivant().getValeur();
    return res;
}

private List<X> cdr()
{
    List<X> res = new List<X>();
    if (!estVide())
        res.tete = tete.getSuivant();
    return res;
}

public boolean estVide()
{
    return this.tete.getSuivant() == null;
}
```

`car(x)` renvoie le premier élément de la liste, `cdr()` renvoie la liste privée du premier élément.

**Figure 3.10. Liste récursive**



Coder dans l'ordre suivant les méthodes suivantes.

### 4.2.1. getTaille

`public int getTaille()` renvoie la taille de la liste.

### 4.2.2. getVal

`public X getVal(int pos)` renvoie la valeur en position *pos*.

### 4.2.3. setVal

`public void setVal(X val, int pos)` modifie la valeur de l'élément de position *pos*.

#### 4.2.4. insertionPosition

`public void insertionPosition(X val, int pos)` insert *val* en position *pos*.

#### 4.2.5. suppressionPosition

`public void suppressionPosition(int pos)` supprime l'élément de position *pos*.

## 5. Les arbres binaires.

Nous allons implémenter un arbre binaire, à savoir un arbre dont chaque noeud possède au plus un fils gauche et un fils droit.

**Figure 3.11. Classe ArbreB**

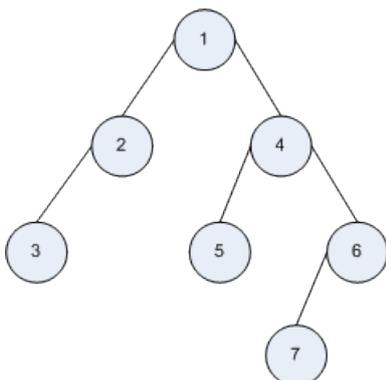


Notre arbre binaire ne peut-être construit vide. Pour les exercices qui suivent, il vous faudra à chaque fois, au plus tôt tester vos méthodes.

### 5.1. Création de la classe

Créer la classe arbre binaire avec pour le moment, les attributs et les constructeurs, puis dans un fichier de test séparer reproduire l'arbre suivant :

**Figure 3.12. Exercice arbre binaire**



## 5.2. Les feuilles et les noeuds

Un noeud est un élément de l'arbre, un noeud particulier est la racine, les noeuds qui n'ont pas de fils sont appelés feuilles.

Coder la méthode `public boolean estFeuille()` qui renvoie `true` si l'arbre est une feuille et `false` sinon, coder de même la méthode `public boolean estNoeud()`.

## 5.3. La taille

La taille est le nombre de noeuds de notre arbre, coder : `public int taille()`.

Ici, vous devez trouver sept.

## 5.4. La hauteur

La profondeur d'un noeud, est le est la longueur du chemin allant de ce noeud à la racine.

Ici la profondeur du noeud contenant 3 est 2.

La hauteur est la profondeur maximum, ici 3.

Coder la méthode `public int hauteur()`.

## 5.5. Parcours en préordre

Le parcours préordre est un parcours d'arbre qui repose sur la méthode suivante :

- examiner la racine
- parcourir en préordre le sous-arbre gauche
- parcourir en préordre le sous-arbre droite

Coder la méthode `public String parcoursPreordre()`.

Vous devez trouver : 1234567.

## 5.6. Parcours en postordre

Le parcours postordre est un parcours d'arbre qui repose sur la méthode suivante :

- parcourir en postordre le sous-arbre gauche
- parcourir en postordre le sous-arbre droite
- examiner la racine

Coder la méthode `public String parcoursPostordre()`.

Vous devez trouver : 3257641.

## 6. Introduction à la théorie des jeux

bientôt

# Chapter 4. Devoir maison (le jeux de d'othello)

Vous allez réaliser un jeu d'othello, l'othello est un jeux où celui qui en fin de partie à le plus de pions à gagné. A son tour de jeu, le joueur doit poser un pion de sa couleur sur une case vide de l'othellier, adjacente à un pion adverse. Il doit également, en posant son pion, encadrer un ou plusieurs pions adverses entre le pion qu'il pose et un pion à sa couleur, déjà placé sur l'othellier. Il retourne alors de sa couleur le ou les pions qu'il vient d'encadrer. Les pions ne sont ni retirés de l'othellier, ni déplacés d'une case à l'autre. Un joueur qui ne peut jouer doit passer son tour. La partie est fini lorsque les joueurs ne peuvent plus jouer.

Figure 4.1. Taquin début du jeux

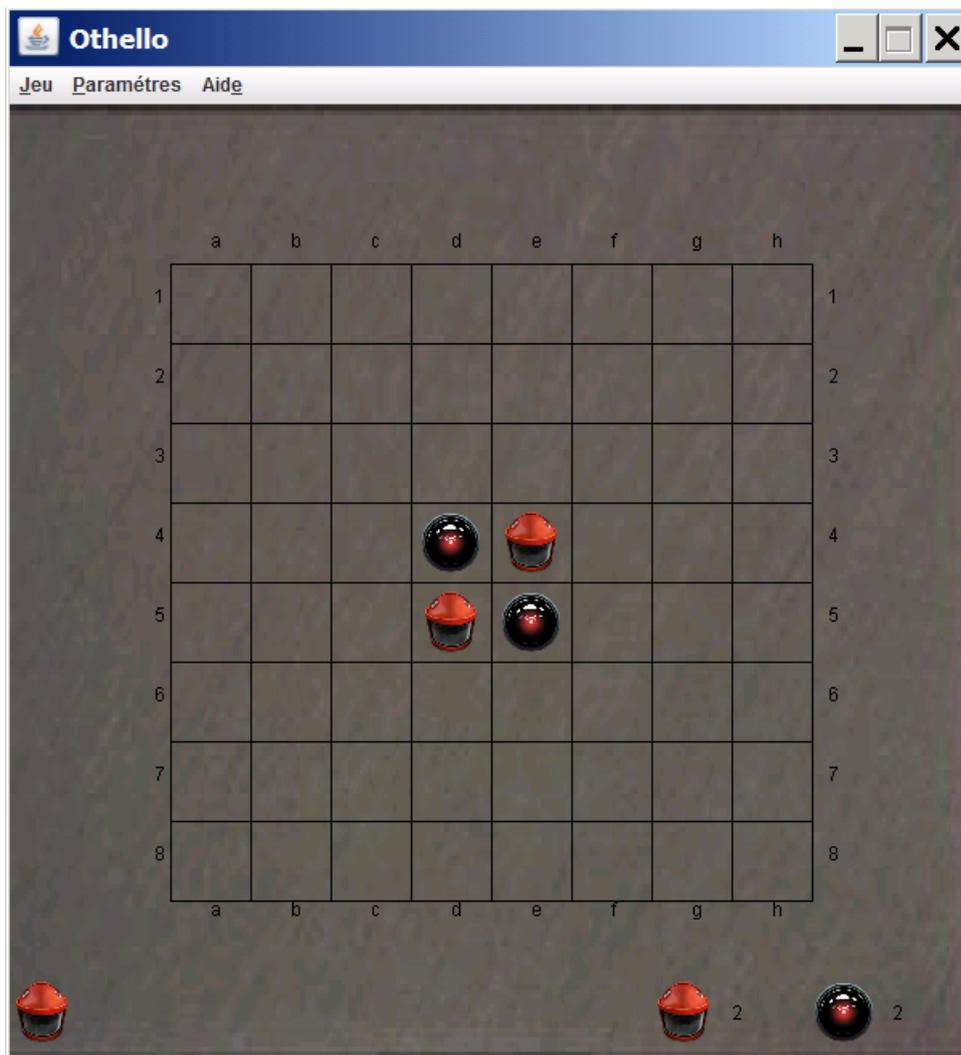
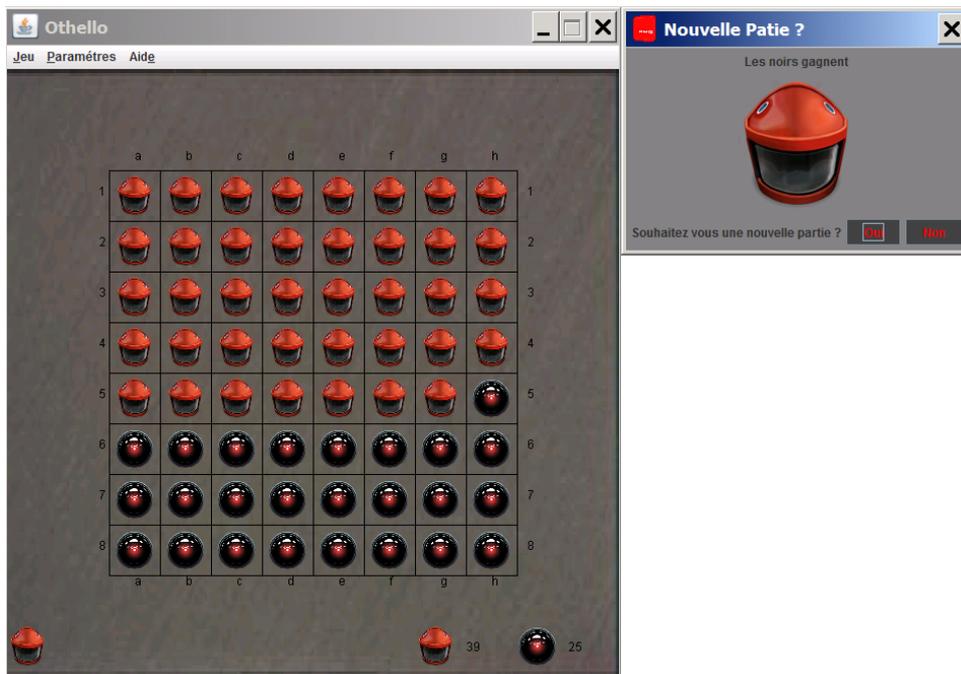


Figure 4.2. Othello partie gagnante



Pour avoir un rendu graphique nous allons décomposer notre jeux en trois catégories de classes :

- Les vues
- Les contrôleurs
- Les modèles

Vous n'aurez pas à gérer l'affichage (les vues) , ni à gérer la logique de contrôle (les contrôleurs) le code vous est fourni. Mais vous aurez à gérer un des modèle le *GameModel*. Un modèle est une représentation du monde, pour notre modèle nous utiliserons un tableau à deux dimensions qui représente l'othellier. Commençons donc avec une présentation des tableaux à deux dimensions.

## 1. Tableaux à deux dimensions

```
int[] t;
```

nous permet de définir *t* comme étant une référence vers un tableau d'entiers (à une dimension).

```
Object[] o;
```

nous permet de définir *o* comme étant un tableau d'objets. Les tableaux étant eux-même des objets, nous pouvons les stocker dans des tableaux d'objets et ainsi avoir des tableaux à deux dimensions. Le processus peut bien évidemment être répété pour créer des tableaux à *n* dimensions.

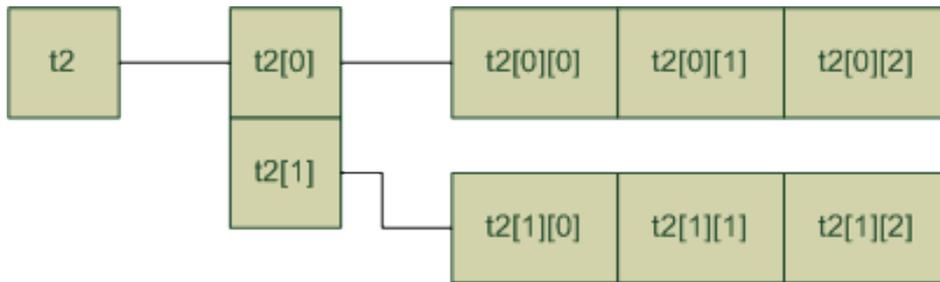
```
int[][] t2;
```

nous permet donc de déclarer un tableau d'entiers à 2 dimensions mais comment le créer.

```
int t2[][] = new int[2][3];
```

nous permet de définir et de créer un tableau de deux par trois.

**Figure 4.3. Représentation physique d'un tableau de 2x3**



```
int[] t2 = new int[2][3]
```

Il existe d'autre possibilité qui permettent d'avoir des tableaux de différentes tailles comme :

```
int t2[][];
t2 = new int[2];
t2[0] = new int[3];
t2[1] = new int[2];
```

La représentation physique est indépendante de la représentation logique un même tableau physiquement stocké en mémoire peut avoir plusieurs représentations logiques est-il horizontal, vertical, l'élément [0][0] est-il en bas à gauche, en bas à droite, ...

Figure 4.4. Représentation logique

(0,0) t2[0][0]	(0,1) t2[0][1]	(0,2) t2[0][2]
(1,0) t2[1][0]	(1,1) t2[1][1]	(1,2) t2[1][2]

(1,0) t2[1][0]	(1,1) t2[1][1]	(1,2) t2[1][2]
(0,0) t2[0][0]	(0,1) t2[0][1]	(0,2) t2[0][2]

(1,2) t2[1][2]	(1,1) t2[1][1]	(1,0) t2[1][0]
(0,2) t2[0][2]	(0,1) t2[0][1]	(0,0) t2[0][0]

(0,2) t2[0][2]	(0,1) t2[0][1]	(0,0) t2[0][0]
(1,2) t2[1][2]	(1,1) t2[1][1]	(1,0) t2[1][0]

(0,0) t2[0][0]	(1,0) t2[1][0]
(0,1) t2[0][1]	(1,1) t2[1][1]
(0,2) t2[0][2]	(1,2) t2[1][2]

(0,2) t2[0][2]	(1,2) t2[1][2]
(0,1) t2[0][1]	(1,1) t2[1][1]
(0,0) t2[0][0]	(1,0) t2[1][0]

(1,2) t2[1][2]	(0,2) t2[0][2]
(1,1) t2[1][1]	(0,1) t2[0][1]
(1,0) t2[1][0]	(0,0) t2[0][0]

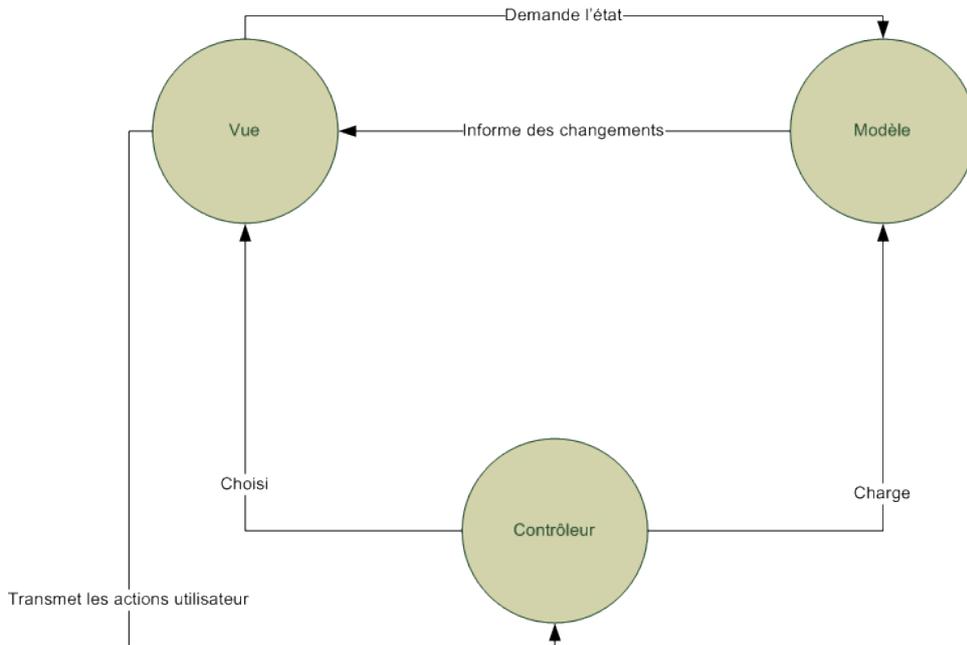
(1,0) t2[1][0]	(0,0) t2[0][0]
(1,1) t2[1][1]	(0,1) t2[0][1]
(1,2) t2[1][2]	(0,2) t2[0][2]

## 2. Présentation du projet

Notre projet est composé de trois ensemble de classes : Vue, Contrôleur et Modèle. Vous n'aurez qu'a coder la classe *GameModele*, mais vous devez cependant respecter des règles de codage pour qu'elle puissent s'intégrer dans le reste de l'application. Vous devez donc coder les méthode *public* de *GameModel*. Les méthodes *private* sont données à titre indicatif, vous pouvez les coder ou non.

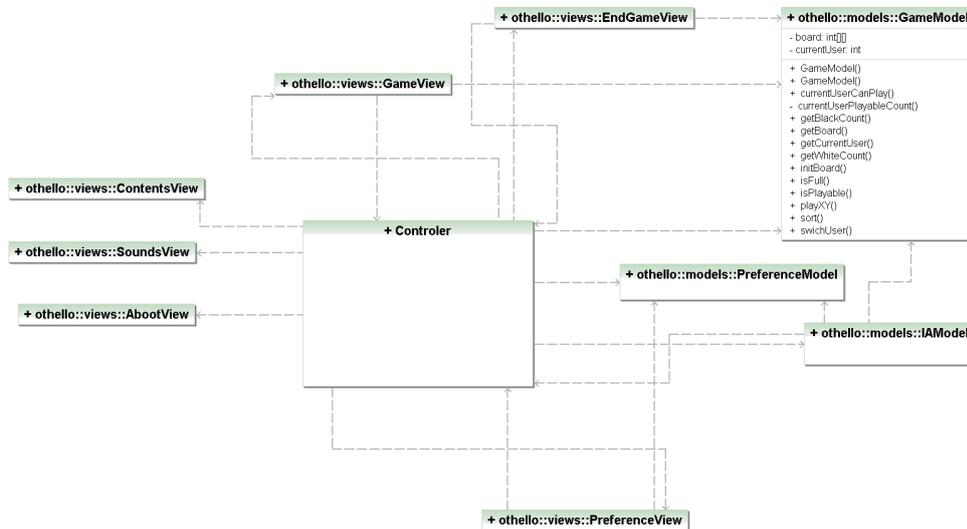
L'application repose sur un modèle qui sépare différents rôle, le patron de conception : Modèle, Vue, Contrôleur (MVC).

Figure 4.5. Modèle Vue Contrôleur



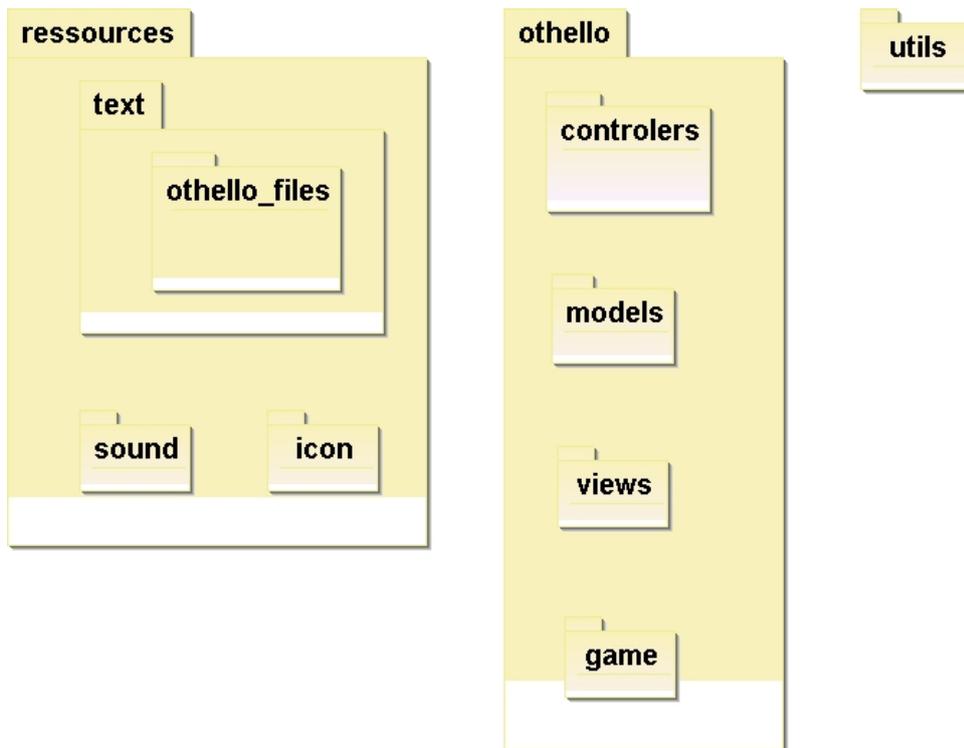
Ne disposant pas encore des outils de programmation pour réaliser une bonne implémentation du MVC, nous allons en offrir une approche amoindrie. Le diagramme de classe de notre application est le suivant :

Figure 4.6. Diagramme de classe



La seule classe à compléter est celle qui est développée. La structure des paquetages est la suivante :

Figure 4.7. Paquetage de l'application



### 3. Travail a réaliser

Vous allez importer dans votre *worspace* le projet le contenu de l'archive *othello.jar*. Vous devez compléter la classe *GameModele* pour que le jeu soit fonctionnel. L'attribut *debug* de *GameBoard* peut-être mis à *true* pour afficher les numéros de casses.

La classe *Othello* contient le *main*.

Le travail est individuel et obligatoire, vous devez exporter puis rendu par mail votre projet.

---

# Appendix A. Import et export de projet sous eclipse

L'unité de travail sous eclipse est le projet, voici deux moyens pour échanger vos données en exportant et en important vos données.

## 1. Export

Pour exporter un projet, vous pouvez suivre la procédure suivante :

1. Clic-droit sur le projet puis "export"
2. choisir "general" et "archive file"
3. choisir les sources à exporter

## 2. Import d'un projet dans un Workspace existant

Pour importer un projet dans un workspace existant :

1. choisir "file" puis "import"
2. choisir "general" puis "existing projects into workspace"